

Troupes coloniales françaises de Madagascar, 1914-1918

Introduction

Contrairement aux autres puissances européennes, la France n'avait pas de colonies sur le continent est-africain, mais depuis 1896, l'île de Madagascar, située au large de l'Afrique orientale portugaise (Mozambique), était une colonie. Les Français ont commencé à se battre pour Madagascar en 1883 et ils ont duré, avec une intensité variable, jusqu'en 1896, lorsque le Parlement français a déclaré l'île une colonie [1](#)).

Du côté français, divers corps expéditionnaires plus grands et plus petits ont participé; le plus grand corps expéditionnaire envoyé à Madagascar en 1895 comprenait 15 000 hommes - des unités coloniales européennes et africaines ainsi que des unités navales.

Lors des batailles finales, la première unité locale est créée en 1895, le 1er Régiment de Tirailleurs Malgaches, suivi du 2e Régiment en 1897 ; un 3e Régiment est créé en 1903. Les unités locales s'inspirent des unités coloniales d'Afrique de l'Ouest, les tirailleurs sénégalais, et portent un uniforme semblable à celui-ci, mais avec des armes jaunes au lieu de rouges [2](#)).

Première guerre mondiale

Bien que la colonie française de Madagascar ne borde pas l'Afrique orientale allemande, la partie allemande doit encore tenir compte de la possibilité que des unités françaises puissent être déployées ici. Il n'en vint cependant pas aux affrontements, même s'il en était proche lorsque le croiseur léger SMS Königsberg entra dans la rade de Majunga (aujourd'hui Mahajanga) le 30 août 1914... (voir Postface)

Au début de 1915, les Français proposent de constituer un corps expéditionnaire pour soutenir les unités en Afrique orientale anglaise et au Congo belge.

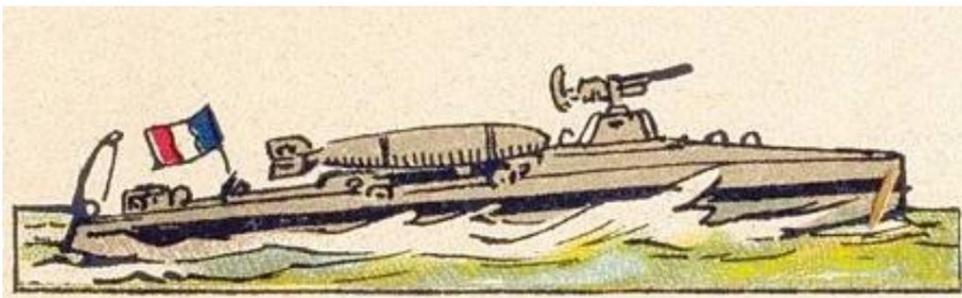
Tableau 1 : La garnison française à Madagascar, 1914

| Unité | Organisation | Garnison 3) |
|---|--|------------------------------|
| Quartier général des Groupe de l'Afrique Oriental | -- | Tananarive |
| Bataillon d'Infanterie Coloniale | Personnel et 3 entreprises | Diégo-Suarez |
| 1er Régiment de Tirailleurs Malgaches | État-major et 3 bataillons d'état-major et 4 compagnies | Tananarive |

| | | |
|--|---|--|
| 2e Régiment de Tirailleurs Malgaches | État-major et 3 bataillons d'état-major et 4 compagnies | Graisse |
| 3e Régiment de Tirailleurs Malgaches | État-major et 3 bataillons d'état-major et 4 compagnies | Diégo-Suarez |
| Bataillon de Tirailleurs Sénégalais | Personnel et 4 entreprises | Majunga |
| Bataillon d'Infanterie Coloniale | Personnel et 3 entreprises | Émyrne (à Tananarive) |
| hippomobile du 7e Régiment Batteries de forteresse coloniale | État-major et 6 batteries - 1 batterie d'Artillerie, 2 batteries de montagne et 3 | Diégo-Suarez et Émyrne (à Tananarive) |
| 10e og 11e Compagnies Mixtes d'Ouvriers | Travailleurs indigènes et européens Tananarive et Antsirane | |
| Sections de Télégraphistes | 2 détacheur | Diégo-Suarez et Émyrne (à Tananarive) |
| Section d'Infirmiers | 6 détacheur | Tananarive, Diego-Suarez, Majunga, Tamatave, Morondava et Fort Dauphin |
| Éléments divers du personnel -- | | Tananarive, Diego Suarez, Tamatave et Majunga |

L'emplacement des garnisons apparaît sur la carte 1.

Forces navales françaises au large de Madagascar, 1914



Bateau en bois français.

Fra Udklipsark - Marine Militaire Francaise, ca. 1944.

Les contributions maritimes à la garnison consistaient en une canonnière plus ancienne et deux torpilleurs plus anciens, qui, cf. La source 4, du côté allemand, n'est pas considérée comme une menace pour le croiseur léger SMS Königsberg. Je ne connais pas les noms et autres données concernant ces navires français.

L'illustration est simplement pour marquer les anciens navires français jusqu'à ce qu'une illustration plus appropriée apparaisse.



Carte 1 : Madagascar.
De Answers.com.

Les garnisons

Nom actuel Nom à l'époque coloniale

| | |
|--------------|--------------|
| Antananarivo | Tananarive |
| Antsiranana | Diégo-Suarez |
| Mahajanga | Majunga |
| Morondava | Morondava |
| Toamasina | Graisse |

Les villes soulignées en rouge sont les villes de garnison françaises d'alors.



Tananarive - Caserne des Tirailleurs Mal-gaches et Camp des Tirailleurs Sénégalais d'Ampahibe, c.1910.

D'une carte postale française contemporaine.

Création d'un corps expéditionnaire pour l'Afrique de l'Est

Au début de 1915, des ordres arrivent de Paris au gouverneur de Madagascar pour constituer un corps expéditionnaire - Corps Mobile - composé de quatre bataillons et de deux batteries en vue d'une éventuelle intervention en Afrique orientale. Le Haut Commandement à Madagascar a répondu à l'ordre en disant qu'un corps expéditionnaire pourrait être épargné composé de :

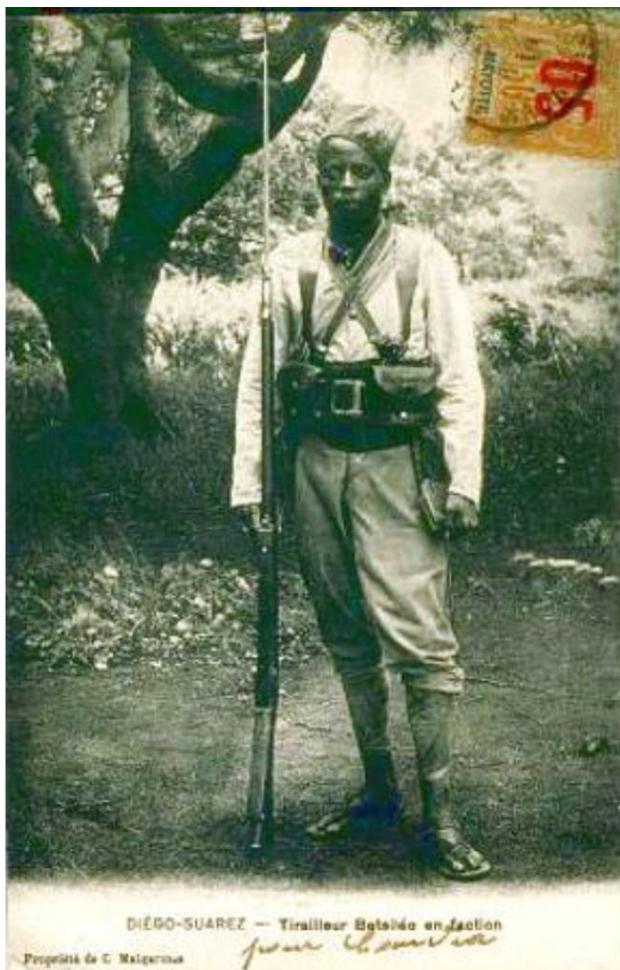
Tableau 2 : Le corps expéditionnaire français potentiel pour l'Afrique de l'Est

| Unité | Remarques |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> En bataljon Tirailleurs Malgache | Mâske en Bataillon de Marche de Tirailleurs Malgache (voir ci-dessous) |
| <ul style="list-style-type: none"> Un Bataillon Mixte composé d'Européens et de Créoles 4) (Créoles), une compagnie Tirailleurs Sénégalais samt et kompagni bestående af Comoriens, | Les Européens pourraient être de l'Infanterie Coloniale, tandis que la dernière compagnie était composée de personnel de l'archipel des Comores, situé au nord-est de Madagascar. |
| <ul style="list-style-type: none"> Artillerie | Taille inconnue, mais peut-être les deux batteries de montagne demandées |

- Troupes du génie

Taille inconnue, mais peut-être des deux compagnies de soldats du travail de la garnison

- Il semble probable que la force serait accompagnée par ex. signal, alimentation et éléments sanitaires.



Diégo-Suarez - Tirailleur Betsilé en faction 5).



Un Sénégalais de l'armée coloniale française. c. 1905 [6](#)).

Les illustrations ici sont là pour montrer la cohérence uniforme entre Tirailleurs Malgache et Sénégalais.

Les plans sont mis de côté

Malgré le besoin d'unités militaires, en particulier en Afrique orientale anglaise, il a été annoncé du côté anglais qu'il n'y avait pas besoin d'unités françaises. La partie anglaise ne voulait pas donner au concurrent colonial, la France, l'occasion de «prendre pied» en Afrique de l'Est, car une éventuelle participation française à la campagne pourrait par la suite conduire à des revendications de partage des territoires allemands conquis.

Les plans français d'un éventuel corps expéditionnaire sont donc abandonnés en juillet 1915.

À propos des tirailleurs malgaches pendant la Première Guerre mondiale



Sergent de Tirailleurs Malgaches.

De cartes postales vues en
vente sur [http://
www.postcardman.net/army_french_malgaches.html](http://www.postcardman.net/army_french_malgaches.html).

Pendant la guerre, la plupart des effectifs européens sont rappelés et il faut donc réorganiser la défense de Madagascar.

Les trois régiments locaux - 1er , 2e et 3e Régiments de Tirailleurs Malgache - ont été conservés, qui ont fini par fonctionner comme dépôts de remplacement pour les bataillons - Bataillons de Marche de Tirailleurs Malgache - qui ont été levés pendant la guerre, principalement dans le but de déploiement en France.

Tabel 3 : Bataillons de Marche de Tirailleurs
Malgache, créé pendant la Première Guerre mondiale

Bataillons de Marche de Tirailleurs Malgache Àr

| | |
|--|------|
| 1er bataillon | 1914 |
| 2.-5. ainsi que 7.-12. Bataillon Z) | 1916 |
| 13.-25. Bataillon | 1917 |

Les bataillons n'existaient pas nécessairement en même temps, car une réorganisation complète fut effectuée en 1917, au cours de laquelle un certain nombre de bataillons furent dissous et le personnel transféré dans des unités de mitrailleuses, des unités d'artillerie et des unités d'entraînement.

Le 1er bataillon est déjà envoyé en Tunisie en 1914 pour remplacer d'autres unités envoyées en France ; le bataillon est envoyé en France en 1916.

Parmi les bataillons, le 12e Bataillon de Marche de Tirailleurs Malgache est particulièrement mis en valeur, qui s'est particulièrement illustré lors du service sur le front de l'Ouest.

Le 12e Bataillon a reçu le titre honorifique de 12e Bataillon de Chasseurs Malgache en août 1918 et par 19 août 1918 Croix de Guerre avec le droit de porter le cordon de cette médaille [8](#)).

Uniformes

Tirailleurs Sénégalais

Les illustrations de cet article sont destinées - en fonction des ressources disponibles - à illustrer comment pourraient se comporter les unités qui pourraient être amenées à être déployées en Afrique de l'Est.

Si les unités avaient été déployées en 1915, les uniformes auraient probablement été d'un modèle plus ancien, dans le style des cartes postales montrées plus tôt (très probablement), ou comme ici, l'uniforme bleu foncé (moins probable).

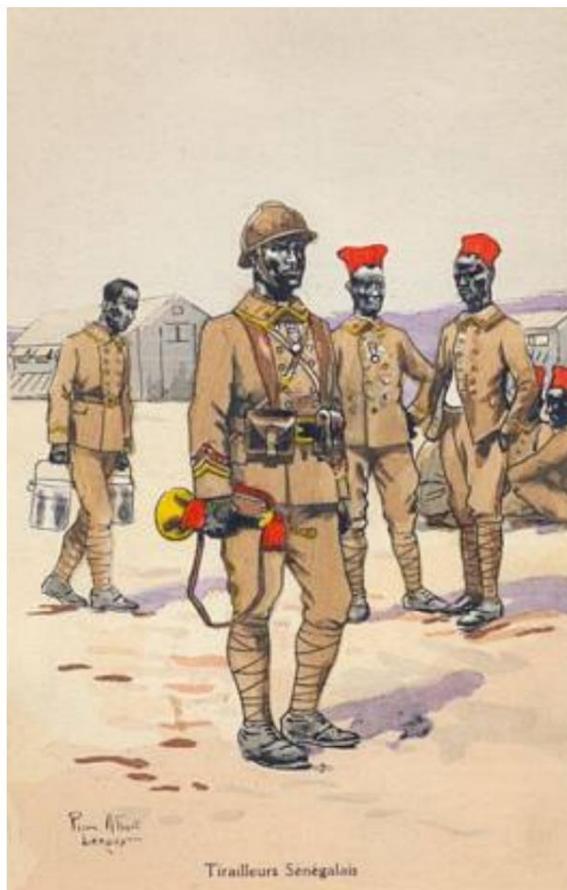
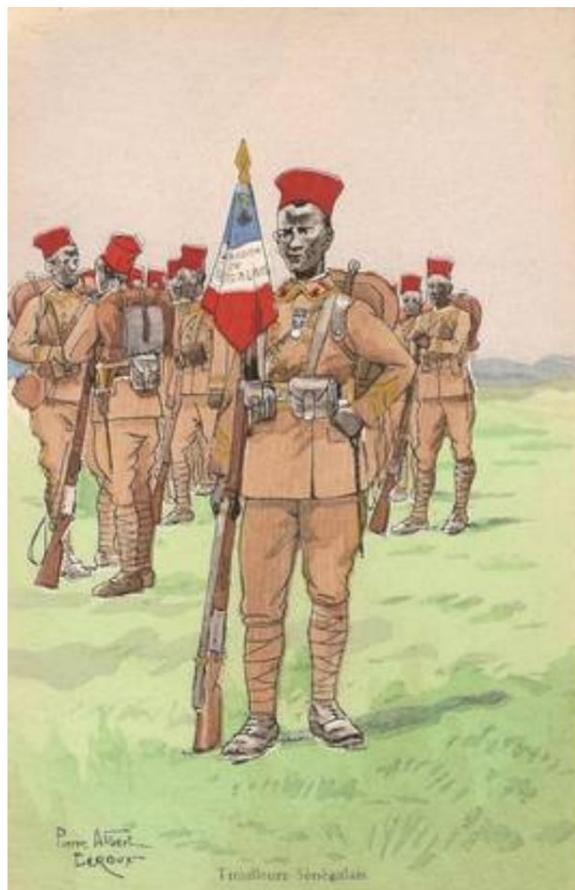


Nos Soldats d'Afrique - Le tirailleur sénégalais.

Fra Les tirailleurs, bras armé de la France coloniale (LDH Toulon).

Un uniforme de couleur kaki a été introduit en 1915, mais avait à peine atteint Madagascar à cette époque.

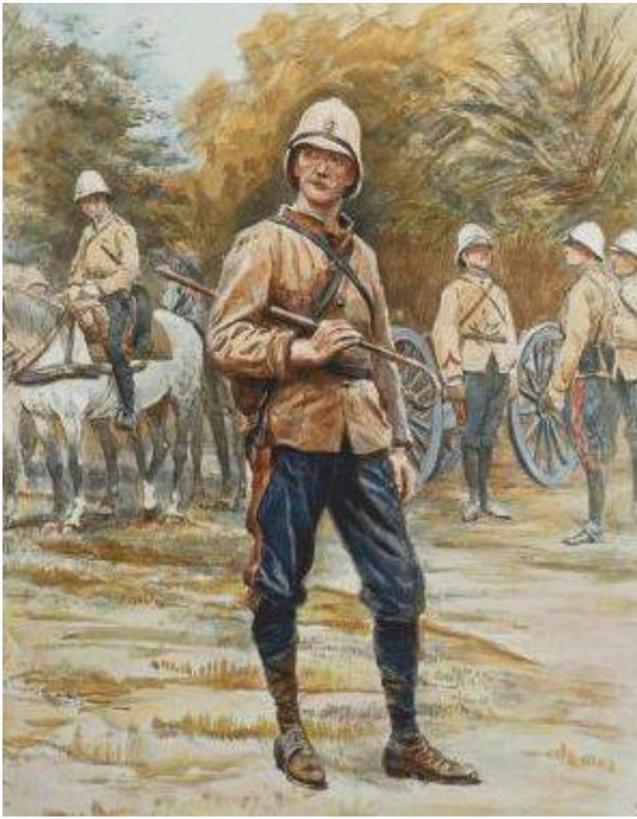
Les deux illustrations suivantes doivent, en principe, montrer les unités d'infanterie légère en service sur le front occidental.



Tirailleurs Sénégalais, ca. 1918, tegnet af Pierre Albert Leroux.

Les reproductions proviennent d'une série de cartes postales françaises éditées dans les années 1930-9).

Artillerie Coloniale



Artillerie Coloniale, env. 1907, conçu
par Alphonse Lalauze.

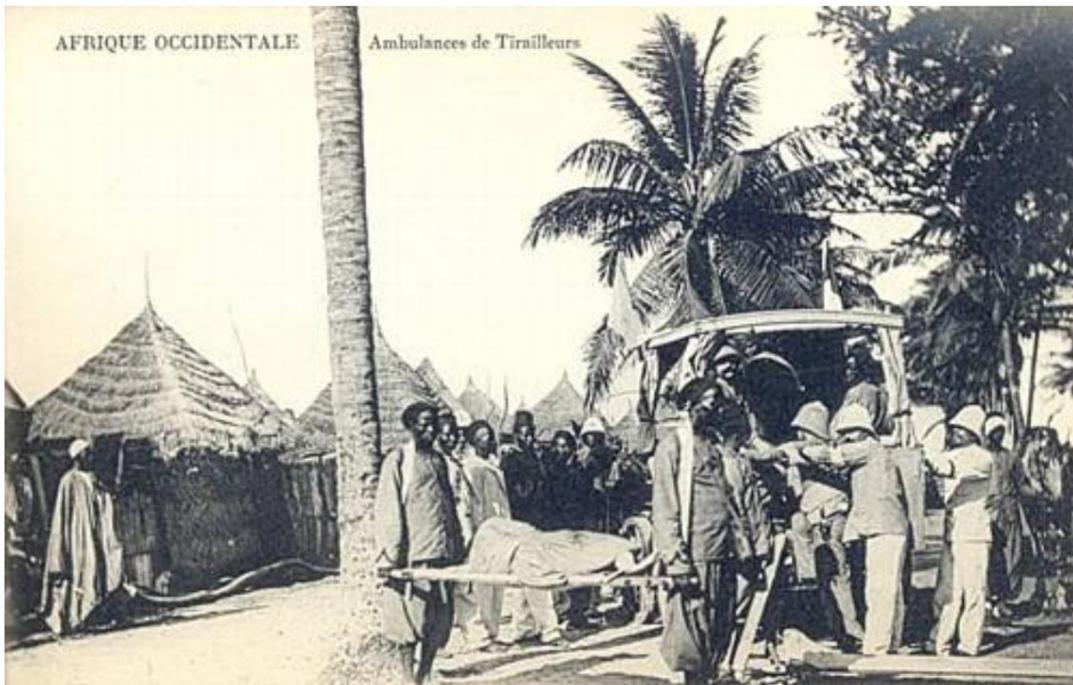
L'illustration provient du livre *Costumes Militaires de l'Armée Française 1902-1907* d'Alphonse Lalauze et Louis Delpérier, publié aux Éditions du Canonnier, 2008.

Le livre a été vu en vente sur eBay, d'où provient également la reproduction.

L'illustration pourrait montrer la 1^{ère} batterie tirée par des chevaux de 7^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale.



Une série de photos montrant un canon de montagne français de l'Artillerie Coloniale à Tananarive, Madagascar. À partir de cartes postales vues en vente sur http://www.postcardman.net/army_french_malgaches.html.



Afrique Occidentale - Ambulance de Tirailleurs, c.1910. D'une carte postale française contemporaine.

Unités sanitaires

Un élément sanitaire possible dans le corps expéditionnaire d'Afrique de l'Est aurait pu ressembler à cela.

Sources

1. Armées coloniales en Afrique 1850-1918 de Peter Abbot, Foundry Books Publications, Nottingham 2006, ISBN 1-90154-307-2.
2. Armées en Afrique de l'Est af Peter Abbott, Men-at-Arms nr. 379, Osprey Publishing, Londres 2002, ISBN 1-84176-489-2.
3. La Coloniale (2ème R.A.C.-A.O.F. & La Coloniale), herunder a. Les Troupes Coloniales en 1914 og b. Les Troupes Coloniales casernement en 1914.
4. Cornered - SM Kleiner Kreuzer "Königsberg" af Otto Mielke, SOS Destins des navires allemands n° 49, Arthur Moewig Verlag, Munich, vers 1955.

Post-scriptum - SMS Königsberg près de Madagascar, 30 août 1914



SMS Königsberg.

Fra Colonial Image Archive (Université de Francfort-sur-le-Main).

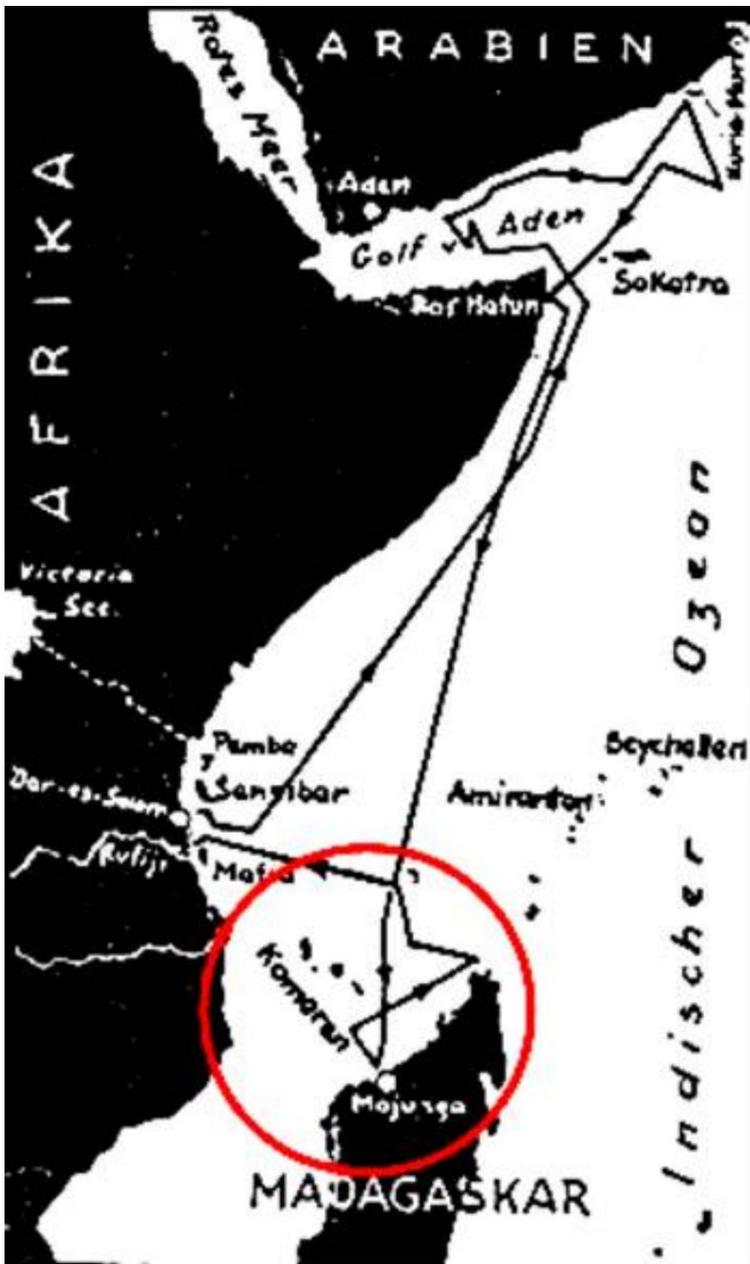
Dans l'histoire du croiseur allemand Königsberg, Madagascar est presque une pensée après coup.

Le matin du 30 août 1914, le SMS Königsberg entre dans le port de Majunga sur la côte nord-ouest de Madagascar.

Tous les amers étaient toujours en place, et il n'y avait donc aucun problème pour naviguer dans la zone.

Selon les rapports, le S/S Khalif de la Deutsche Ost-Afrika-Linie était censé être à Majunga et ils voulaient libérer ce navire et en même temps détruire la station de signalisation du port.

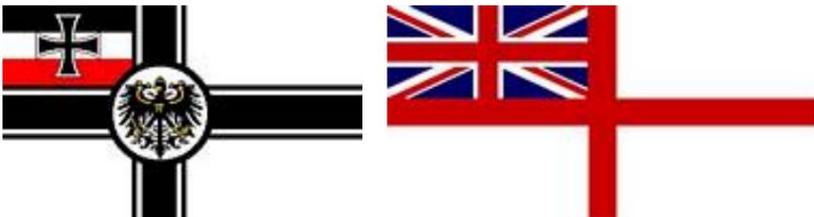
L'idée était d'attirer les navires anglais, qui se trouvaient au large de Dar-es-Salam, loin d'ici, afin que le SMS Königsberg puisse revenir et réapprovisionner le stock de charbon qui diminuait rapidement.



Croisière sur le Königsberg.
De Source 4.

Le port de Majunga s'est avéré complètement vide et même le plus petit bateau avait apparemment été retiré de la zone et caché.

Lorsque le Königsberg a heurté le port, les autorités portuaires ont hissé un drapeau de signalisation qui signifiait "arrivée du croiseur anglais", et elles ont clairement confondu les drapeaux de guerre allemand et anglais, une erreur pas rare à l'époque 10).



Selon les rapports, il devrait également y avoir un ancien fort à l'entrée du port, mais l'emplacement n'a pas pu être confirmé, si le fort existait à cette époque.

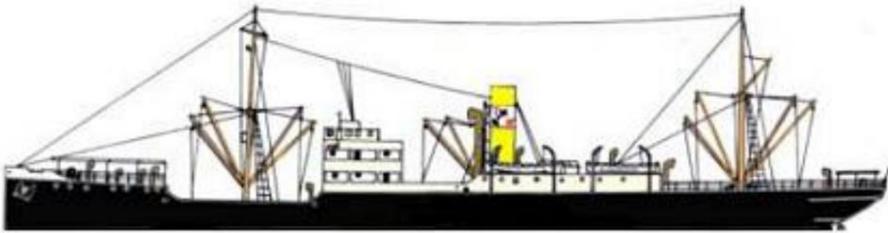
La station de signalisation était située entre deux bâtiments, dont l'un arborait un drapeau de la Croix-Rouge. Le capitaine a estimé qu'il ne serait pas possible de détruire la station de signalisation sans toucher également l'hôpital.

Königsberg était donc sorti de Majunga sans qu'aucune mesure ne soit prise . On espérait maintenant ramener le paquebot postal, qui avait sa route régulière entre Maurice et Zanzibar, mais les rumeurs de la présence du croiseur dans la région s'étaient clairement répandues et le paquebot postal s'était réfugié à Diégo-Suarez.

SMS Königsberg a ensuite quitté la région autour de Madagascar et s'est ensuite réfugié dans le delta du fleuve Rufiji.

Cependant, la visite du croiseur n'était pas entièrement sans importance, car le risque de retour du navire a presque paralysé tout le trafic sur la mer autour de Madagascar pendant longtemps.

Des informations supplémentaires sur peuvent par ex. lire dans SMS Königsberg - A Forgotten Heroine par Kevin Patience (National Historical Collectors & Research Institution).



Fernao Veloso (ex-German East Africa Line S/S Khalif).

Fra Companhias Portuguesas - A Comonave (Navires et Navigateurs).

S/S Khalif

Je ne sais pas si le S/S Khalif a été désarmé à Madagascar ou en Afrique orientale portugaise, mais en 1916 [11](#)), le cargo a été repris par les autorités portugaises et, au service portugais, le navire s'appelait Fernão Veloso.

Par Finsted

Noter:

- 1) Une brève mention de l'histoire peut être trouvée, par ex. dans Guerre franco-hova/guerres franco-malgaches (Wikipedia).
- 2) Voir À propos des unités françaises et belges pendant la campagne du Cameroun, 1914-1916.
- 3) Un aperçu complet de la garnison apparaît dans Les Troupes Coloniales casernement en 1914 (Source 3.b)
- 4) Comment les créoles doivent être compris dans ce contexte, je ne suis pas clair. En Afrique de l'Ouest (Sierra Leone), les créoles désignent les anciens esclaves des Antilles et leurs descendants. Peut-être qu'un terme similaire a été utilisé à Madagascar. Voir les créoles de la Sierra Leone (Wikipedia). Une autre possibilité pourrait être qu'il s'agisse de personnes ayant des relations avec des descendants de soldats du Soudan, voir la langue Nubi (Wikipedia).
- 5) De cartes postales vues en vente sur http://www.postcardman.net/army_french_malgaches.html.
- 6) Fra Tirailleurs (Wikipedia).
- 7) Les informations de la source 1 n'expliquent pas pourquoi la liste n'inclut pas le 6e bataillon.

8) Ces dernières informations proviennent des Fourragères (France-phaleristique - Ordres et Décorations de France).

9) La carte postale avec le porte-drapeau a été gracieusement fournie par Niels Blangsted-Jensen.

10) Pour éviter cette confusion souvent fâcheuse, surtout par mauvaise visibilité, pendant la Première Guerre mondiale, les navires de guerre anglais portaient, en plus du pavillon de bataille, un pavillon supplémentaire au combat ou à l'approche d'un navire suspect. Pendant la guerre, les types de drapeaux ont alterné entre le Red Ensign, l'Union Jack et le Blue Ensign, voir Royal Navy Battle Ensign (WWI The Maritime War).

11) Voir German East Africa Line (la liste des navires).